

Document professeur architecture arménienne

2^{ème} partie

E 2^{ème} age d'or : : IX et XI è s

H87 période des royaumes

La période des royaumes va de la constitution des principautés autonomes (IX) (Ardzrounis dans le Vaspourakan, Bagratides, ...) jusqu'à la conquête Turcs seldjoukides (vers 1070)

Cette courte période de l'indépendance crée des conditions favorables à l'essor culturel et économique du pays. La position de l'Arménie se trouve au carrefour du commerce international.

Les villes, églises et forteresses :

La ville d'Ani capitale du royaume des Bagratides H89 cf Vidéo H89

Ani se développe, s'agrandit grâce à sa situation sur une route commerciale, et est donc le centre religieux, administratif et aussi culturel de tout l'[Arménie médiévale](#) vers 992. La « ville aux mille et une églises » prend de l'importance.: palais, magasins, marchés, auberges, ateliers, etc, sont édifiés. Des bâtiments religieux sont à leur tour construits. La population d'Ani vers l'an mil atteindrait les 100 000 habitants, et la cité est le siège du [catholicos](#) arménien. Un nouvel essor secoue la ville sous le règne de [Gagik I^{er}](#) (989-1020), c'est l'époque de la construction de la plupart des églises.

Ani est libérée par les princes [Zakarian](#) en 1199⁵, qui font notamment édifier des monastères arméniens. La ville devient le centre de l'[Arménie zakaride](#) et profite d'un nouvel essor. Elle est prise par les [Mongols](#) en 1231 — ou 1236.

La ville est entourée par une double enceinte. Elle était jadis appelée la « cité aux mille et une églises » en raison de l'important nombre de maisons. En réalité, elle comptait une cinquantaine d'églises. Le plan d'Ani se compose de [rues](#) et de [places](#) pavées. Il y a un système de canalisation, et des bains publics. Toute la population pourrait être définie comme « cosmopolite ».

La cathédrale : Malheureusement, un séisme, survenu vers 1319, va détruire la coupole. Ce n'est pas le seul séisme qui a endommagé l'édifice : en 1988, lors du [grand tremblement de terre](#) de [Spitak](#), l'angle nord-ouest est totalement détruit. La cathédrale est architecturalement complexe : une petite [arcature](#) aveugle à fines colonnes orne le monument tout du long, des arcs plus importants parent les fenêtres, assez petites, les grandes ouvertures entourent des grands bandeaux d'[entrelacs](#). L'intérieur de l'édifice peut faire penser à l'[architecture gothique](#), car la totalité des arcs et des piliers dessinent des sortes de demi-colonnettes. Des [fresques](#) décorent la [cathédrale](#) d'Ani.

Église du Saint-Sauveur : L'église du Saint-Sauveur d'Ani fut construite en l'année 1036. La moitié du monument s'effondre en 1930 ou en 1957. C'est un octoconque, avec une coupole couvrant des sortes de niches peu profondes. L'église ressemble à des rotondes superposées qui étaient jadis décorées d'arcatures aveugles. L'intérieur de l'édifice religieux présente des peintures avec notamment un beau et grand [Christ](#) tenant l'évangile. Des [anges](#) et la [Cène](#) entourent le personnage. Le prince Ablgharid Pahlavide la fait construire pour abriter un morceau de la [Vraie Croix](#), qu'il avait ramené de [Constantinople](#).

- [L'église d'Aghtamar](#) au 10^e s H91 et 105 et l'origine de l'ogive gothique

Actuellement en [Turquie](#), elle a été conçue par l'architecte Manuel entre 915 et 921, sur commande de [Gagik I^{er}](#), alors roi du [Vaspourakan](#). L'intérieur du monument est couvert de [fresques](#), tandis que les murs extérieurs sont abondamment ornés de frises sculptées.

Le site conserve les restes d'un [monastère](#) bâti en 653. Les principaux bâtiments ont été commandés par le roi [Gagik I^{er}](#) et construits entre les années 915 et 921, par un architecte nommé Manuel¹. Bien que maintenant détruit, le siège patriarcal du [Vaspourakan](#) entourait à l'origine l'église [Sainte-Croix](#), et fut longtemps résidence d'un des catholicos d'[Arménie](#) jusqu'en 1895. En 1915, pendant le génocide arménien, les moines ont été massacrés et les bâtiments monastiques détruits ; seule l'église, qui subit de graves déprédations, a subsisté³.

L'[église](#) forme un plan en croix à quatre [absides](#). L'intérieur est très endommagé. Le style est simple, les personnages secondaires sont représentés les uns au-dessus des autres. La [frise](#) continue de [bas-reliefs](#) qui tapisse les murs extérieurs fait du monument un des plus originaux de la chrétienté. **La particularité du lieu réside dans les [frises](#) circulaires sculptées extérieures, représentant des [scènes](#) de chasses par exemple, mais aussi des scènes bibliques : les bas-reliefs des façades sud et nord illustrent des scènes de l'Ancien Testament. La façade ouest est ornée de croix et d'anges tandis que le roi Gagik présente au Christ le modèle de son [église](#).**



- Façade orientale. représente des saints et des prophètes



Façade méridionale ; en haut (de gauche à droite) : un saint et les prophètes [Élie](#) et [Samuel](#) ; en bas (de gauche à droite) : [Saül](#), [David](#) et [Goliath](#).

Combat de David contre Goliath :

Pendant une nouvelle guerre des Philistins contre Saül, un géant nommé Goliath, haut de plus de six coudées, venait matin et soir, depuis quarante jours, défier les braves d'Israël et insulter à toute l'armée. Saül avait promis sa fille à celui qui le vaincrait ; mais nul n'osait se hasarder au combat. Témoin des insultes de Goliath, David se présenta devant Saül pour obtenir la permission de le combattre : *"Prince, dit-il, je suis accoutumé à poursuivre et à mettre en pièces les ours et les lions qui viennent attaquer mes troupeaux ; je laverai la honte d'Israël dans le sang de ce Philistin"*.

David prit son bâton, choisit dans le torrent cinq pierres bien polies, les mit dans sa panetière de berger, et s'avança la fronde à la main. Goliath, le voyant approcher, lui cria : *"Suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec un bâton ? Approche, et je donnerai ta chair à manger aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre"*. David lui répondit : *"Tu viens à moi avec le glaive, la lance et le bouclier ; mais moi je viens à toi au nom du Seigneur des armées, qui va punir ton impiété et tes blasphèmes et te livrer entre mes mains, afin que toute la terre sache qu'il y a un Dieu dans Israël"*. En même temps, il fit tourner sa fronde, et lança une pierre qui s'enfonça dans le front de Goliath ; le géant tomba la face contre terre. David courut à lui, et, saisissant la lourde épée de son adversaire, il lui trancha la tête et la porta en triomphe au camp d'Israël.

Cette mort répandit la terreur parmi les Philistins, qui furent taillés en pièces, et tout l'honneur de la victoire fut attribué à David.

- Façade méridionale ; le prophète [Jonas](#) avalé par la baleine.

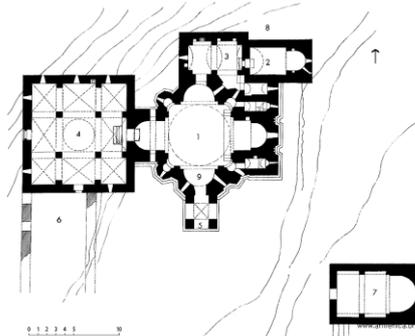
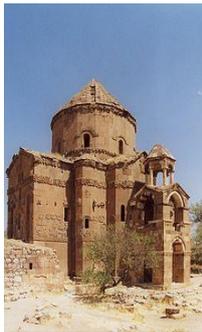


- Abside occidentale ; résurrection de [Lazare](#) et entrée à Jérusalem.

À partir de 2005, le gouvernement turc entame un programme de restauration de .Les travaux prennent fin en octobre 2006 et l'inauguration a lieu le [29 mars 2007](#). Ces travaux de restauration sont très controversés et cette inauguration est boycottée par bon nombre de personnalités arméniennes dont le catholicos [Karekin II](#). En effet, le lieu est transformé en musée et les demandes arméniennes de pouvoir y célébrer une messe mensuelle refusée. De plus, les autorités turques ont rebaptisé le lieu en *Akdamar* qui signifie « veine blanche » en turc⁴.

Une messe arménienne eut lieu dans cette église le [19 septembre 2010](#) pour la première fois depuis 1915, célébrée par l'archevêque Aram Atéchián. Après la restauration et la mise en place d'une croix au sommet du dôme de l'église est apparue une fissure à la suite du [séisme du 23 octobre 2011](#)⁵.

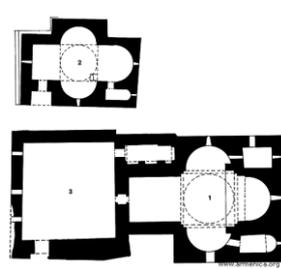
Caractéristique du [Vaspourakan](#) : les [décorés peints](#) abondent.



L'[église](#) forme un plan en croix à quatre [absides](#). L'intérieur est très endommagé, malgré de très belles [fresques](#). Le style est simple, les personnages secondaires sont représentés les uns au-dessus des autres. La [frise](#) continue de [bas-reliefs](#) qui tapisse les murs extérieurs fait du monument un des plus originaux de la chrétienté. La particularité du lieu réside dans les [frises](#) circulaires sculptées extérieures, représentant des [scènes](#) de chasses par exemple, mais aussi des scènes bibliques : les bas-reliefs des façades sud et nord illustrent des scènes de l'Ancien Testament. La façade ouest est ornée de croix et d'anges tandis que le roi Gagik présente au Christ le modèle de son [église](#). La façade orientale quant à elle représente des saints et des prophètes.

- [Les églises du lac sevan](#) H101

<http://www.armenica.org/cgi-bin/armenica.cgi?985019908366081=2=b=1====baz0020===>



Le triconque à 4 pièces angulaires est inscrit dans le périmètre rectangulaire des murs extérieurs et le plan cruciforme ne s'exprime à l'extérieur que par la couverture cruciforme à coupole centrale.

- [la forteresse d'Amberd](#) au 11^e s H p 94 et 95

L'héritage de la période paléo chretienne est la sacralisation du plan issu de la vision de St Gregoire l'Illuminateur : une coupole sur 4 piliers. Autour de ce type d'église les architectes ont développé des batiments annexes. L'ensemble a constitué les premiers ensembles monastiques.

- [Apparition des gavits](#) H108

Sorte de narthex qu'on joignait aux églises. Ils avaient plusieurs fonctions : abriter des fidèles qui n'avaient pas trouvé place à l'intérieur de l'église, servaient de salle de réunion, de mausolés (lié à l'interdiction dans l'église arménienne d'enterrer à l'intérieur)

On observe également un développement des édifices [monacaux](#) et par conséquent de complexes monastiques : une forme architecturale promise à un bel avenir fait son apparition, le [gavit](#) ou sa variante plus tardive, le [jamatoun](#), des types de [narthex](#) propres à l'architecture arménienne.. Autrefois, c'était aussi un lieu de [sépulture](#) et même de réunion³⁹. Les premiers *gavits* possèdent des voûtes en berceau, puis, à partir du XI^e siècle, ils changent d'apparence et prennent l'aspect d'une grande salle en plan central à piliers, au nombre de quatre. Ils sont souvent couronnés d'un « *erdik* » (une sorte de [lanternon](#)), comme en témoigne celui de [Haghpat](#)³⁹.

F. 3^{ème} âge foisonnement de l'ornementation :

H XII et XIV è s

H111

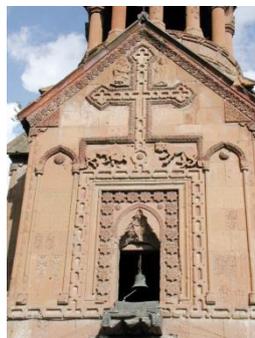
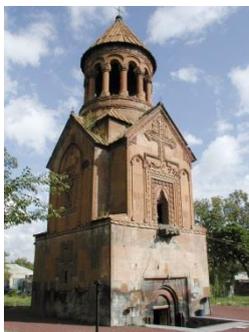
La période des féodalités qui va de la libération de l'Arménie du nord par les géorgiens (fin du XII^e) aux invasions turcomanes (début du XV^e).

En 1080 les Roubenides fondent en Cilicie une principauté arménienne qui devient si puissante qu'elle se transforma en royauté en 1198. La paix en Grande Arménie et la royauté en Cilicie contribuent à un nouvel essor de la culture et de la science arménienne. Cf carte an 1220 avant invasion Mongole

Développement de l'ornementation



²²Eglise à 2 niveaux : clocher de Haghpat
H118 : étage inférieur cruciforme, rotonde à 6 colonnes abritant le carillon



mausolée à 2 niveaux de Yeghvard (1301) H119

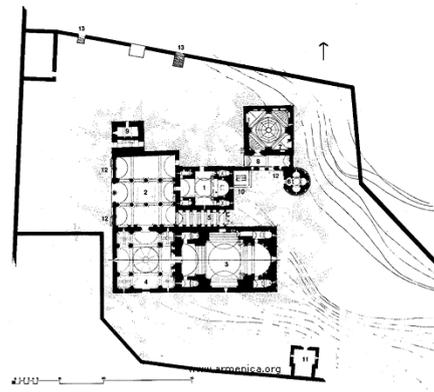
Les ensembles monastiques H120 :

Sanahine, H120

<http://www.armenica.org/cgi-bin/armenica.cgi?985019908366081=2=ba=2====baz0011===>

L'église principale qui est dédiée au [Saint-Sauveur](#), a été construite sur l'initiative de la reine Khosrovanouch, femme du roi [Achoth III d'Arménie](#), entre les années [967](#) et [970](#). L'église comprend quatre chapelles latérales. Le [narthex](#) (*gavit* en arménien) adjacent à l'église a été édifié deux siècles plus tard, en [1181](#). Le monastère, jusqu'au [XII^e siècle](#), appartenait à la famille des [Kiourikides](#).

Le monastère a rejoint celui de [Haghpat](#) en [2000](#) sur la [liste du patrimoine mondial](#) de l'[UNESCO](#), tous deux sous le numéro [777¹](#), car « ce bien est d'une valeur universelle exceptionnelle et constitue un exemple remarquable de l'architecture religieuse qui s'est développée en Arménie du [X^e](#) au [XIII^e siècles](#) ».



Haghpat, H121 122

<http://www.armenica.org/cgi-bin/armenica.cgi?985019908366081=2=ba=7====baz0000===>

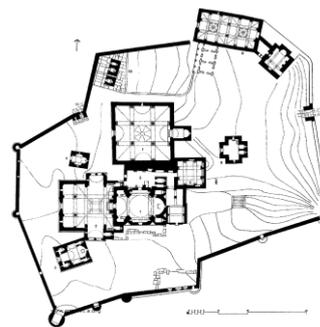
Le monastère a été construit entre le [X^e](#) et le [XIII^e siècles](#). Il est situé dans le district de Toumanian comme le monastère de [Sanahin](#). La chapelle principale a été fondée sur l'ordre de la reine Khosrovanouch, femme d'[Achoth III d'Arménie](#). Cette partie fut achevée plus tard par ses fils, les rois [Smbat II](#) et [Gourgen I^{er} Bagratouni](#) vers [989](#).

Avec le monastère de [Sanahin](#), Haghpat était un grand centre intellectuel de l'[Arménie](#) au [Moyen Âge](#). De [1759](#) à [1795](#), le poète lyrique [Sayat-Nova](#) fut l'hôte de ces murs pendant sa vie monastique, sous le nom de frère Stépanos.

Il a été restauré à l'époque [soviétique](#), et vidé de ses moines. « Exemple remarquable de l'architecture religieuse qui s'est développée en Arménie entre le [X^e](#) et le [XIII^e siècles](#) », le site est repris depuis [1996](#) sur la [liste du patrimoine mondial](#) de l'[UNESCO](#) avec le monastère de [Sanahin](#), ajouté en [2000¹](#).

H 114 réfectoire du monastère

H116 intérieur du gavit de l'église



Ghéghard H123

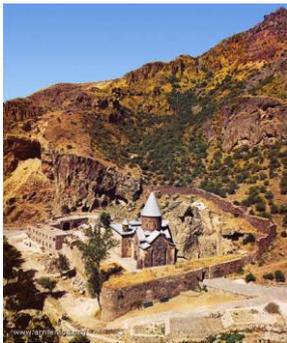
<http://www.armenica.org/cgi-bin/armenica.cgi?985019908366081=2=ba=1====baz0019>

On ne connaît pas la date exacte de la fondation du monastère, mais on l'estime à peu près du VII^e au VIII^e siècle, peut-être même IV^e siècle. Selon la tradition, il aurait été fondé au temps des premiers chrétiens et était alors dénommé *Airivank* ou « monastère rupestre ». Selon la tradition, de nombreux moines auraient mené une vie ascétique dans les grottes à flanc de falaise accessible uniquement par des échelles ou des cordes à l'époque ; [saint Grégoire l'Illuminateur](#) y aurait vécu, ainsi que le catholicos [Sahak Parthev](#) pendant la création de l'alphabet arménien. Il va devenir un grand centre du christianisme en [Arménie](#) avec une école de manuscrits et une académie de musique¹.

H118 jamatoun

Pendant l'invasion arabe, il sert de refuge à la population, mais est pillé par le régent Nasr en 920 et détruit, seuls quelques bâtiments subsistant. Le monastère actuel a été fondé au XIII^e siècle, par la famille des Prochian ; l'église principale est construite en 1215 et les chapelles en 1225. Le monastère devient alors un site important de pèlerinage en raison des reliques de la [Sainte Lance](#)² ainsi que d'un fragment de l'[Arche de Noé](#) que les moines affirmaient posséder.

Le monastère est à nouveau détruit par les Mongols, puis par [Tamerlan](#). Il a été aussi maintes fois endommagé par des tremblements de terre (1127, 1679, 1840) mais toujours reconstruit. Le monastère est classé depuis l'an 2000 au [patrimoine mondial de l'UNESCO](#)³.



L'architecture de l'Arménie Cilicienne H126 (1080 – 1375) est déterminé par l'environnement hostile, les guerres, le besoin de défenses : fortifications chateaux

Kozan, anciennement **Sis** (en [arménien](#) : Սիս) est une ville de [Turquie](#), capitale du district du même nom dans la [province](#) d'[Adana](#), dans l'ancienne [Cilicie](#).

Au [Moyen Âge](#), la ville est alors connue sous le nom de **Sis**. Elle est l'ancienne capitale du [royaume arménien de Cilicie](#), de 1186 à 1375. Elle est également le siège du [Catholicos d'Arménie d'Ani](#) de 1292 à 1441, puis celui du [Catholicos de Cilicie](#) jusqu'en 1919.

Port de Korokos H 126



Forteresse de Lévonkla H 127



Au XVème siècle toute l'Arménie subit les ravages causés par l'invasion de tribus nomades

Début du XVIè le pays subit les conséquences de la guerre que se livrent l'Iran et la Turquie : division de l'Arménie entre les empires ottoman et iranien (1639)

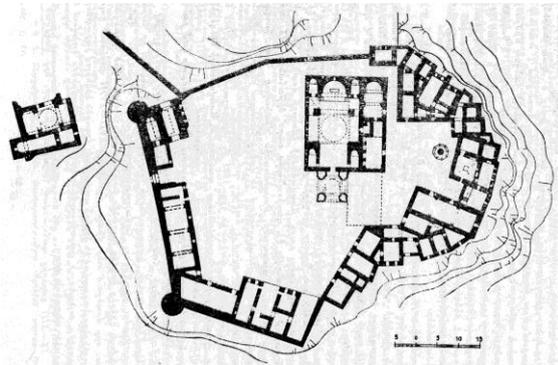
Début du XVIIè : relèvement du pays

Début du XVIIIè l'Arménie subit l'invasion des armées Turques

Nouvel arrêt de l'essor jusqu'au rattachement de l'Arménie orientale à la Russie.(1828)

Les grands ensembles monastiques :

Tathev H 130



Le monastère a été construit entre le X^e et le XIII^e siècles, à l'emplacement d'un sanctuaire ancien. C'était un très grand centre intellectuel de l'[Arménie](#), entre 1390 et 1453, une université reconnue comme celles de [Sanahin](#) et de [Haghpat](#). De grands savants théologiens de l'époque ont travaillé dans cette université, comme [Grégoire de Tatev](#). Comme beaucoup de monastères arméniens du [Moyen Âge](#), Tatev s'est doté d'une muraille contre les invasions de l'époque. Cet édifice a été endommagé par le tremblement de terre de [1931](#).



D'Amaras



Amaras (en [arménien](#) *Ամարաս*) est un [monastère arménien](#) du [Haut-Karabagh](#)¹, situé dans la [région de Martouni](#).

Amaras a été fondé au [IV^e siècle](#). [Mesrop Machtots](#), inventeur de l'[alphabet arménien](#) (405) y crée la première école. Le lieu est détruit puis réédifié de nombreuses fois ; les bâtiments actuels datent des [XVII^e](#) et [XIX^e](#) siècles, le monastère connaissant alors un renouveau culturel.

Le complexe monastique est composé d'une enceinte de forme rectangulaire. On y entre par une cour domestique, bordée par une

étable et une écurie, puis on pénètre dans la cour principale, qui comprend à sa gauche la maison de l'[archiprêtre](#) et au centre l'église principale datant de [1858](#). C'est une [basilique](#) à trois [nefs](#). Le trésor du site réside dans le caveau de saint [Grigoris](#), seul rescapé des destructions successives qu'a connues Amaras. Il remonte à l'an [489](#), et c'est le plus ancien et le mieux conservé d'[Arménie](#).

Le monastère d'Amaras est l'un des plus anciens monuments chrétien et est le lieu où l'inventeur de l'alphabet arménien, Mesrop Mashtots, fonda la première école ou fut mis en usage pour la première ce nouvel alphabet. Le monastère est situé près du village de Sos, dans la région de Martouni de la région de la République du Haut-Karabakh.

Amaras a été créé au cours du 4ème siècle par le légendaire St Grégoire l'Illuminateur qui christianisa le roi arménien Trdat III en l'an 301, Cependant 100 ans plus tard, le monastère fut saccagé par les conquérants perses qui tentèrent de rétablir la pratique du paganisme en Arménie. Le monastère d'Amaras fut restauré au cours du 5ème siècle par le roi Vachagan II Le Pieux. Amaras fut de nouveau saccagé en 640 quand les arabes gouvernèrent les arméniens. Il fut reconstruit au IXème siècle grâce au patronage d'Esai, Prince de Dizak. Au cours du XVIIIème, Mélik Shahnazar, Duc de Varanda, restaura les batiments d'Amaras et érigea une large forteresse tout autour du monastère.

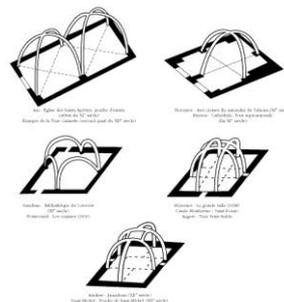
Le monastère se compose d'une chapelle au centre d'une cour entourée d'une haute et large enceinte surmontée de 4 tours rondes) chacun des angles. Dans l'enceinte, tout autour de l'église ont été aménagés des cryptes et des salles d'études en usage à l'époque où le lieu avait sa fonction de monastère et de centre d'étude.

Les formes

Les types d'arcs.

dès l'époque paléochrétienne, tous les grand types d'arcs sont utilisés en Arménie, qu'il s'agisse de l'arc arrondi, le plus courant, de l'arc brisé symbolisant en Occident l'architecture gothique, de l'arc en fer à cheval cher aux architectes musulmans, ou même de l'arc en forme d'oméga.

La présence de l'arc brisé a fait supposer à des chercheurs occidentaux une influence de l'art gothique, mais quand on sait que le premier arc brisé est attesté dans la basilique de Tegh construite au IVe siècle et à Tzitzernavank vers la même époque alors qu'il n'apparaît qu'au XIIe siècle en Occident, la question se pose en des termes différents...



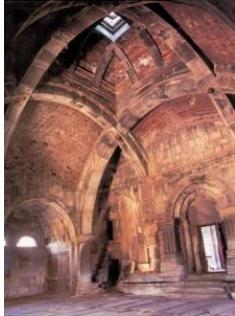
Y 30



Réfectoire d'Haghardzin (1248) Y60



Jamatoun monastère de Guéghard H118



Jamatoun du monastère d'Haghbat (1245), (2 séries d'arcs croisés) Y62

LES LIENS

Liens avec l'architecture byzantine. Y52



- La Basilique **Sainte-Sophie** (du grec Ἁγία Σοφία / *Hagía Sophia*, qui signifie « sainte Sagesse », « Sagesse Divine est une ancienne église chrétienne de Constantinople du VI^e siècle, devenue une mosquée au XV^e siècle sous l'impulsion du sultan Mehmed II. Elle est édifée sur la péninsule historique d'Istanbul. Depuis 1934, elle n'est plus un lieu de culte mais un musée. Son esplanade est à la mesure de la gloire de Byzance. Souvent surnommée la Grande Église, la basilique est dédiée au Christ, « Sagesse de Dieu »

L'église souffrit fortement d'abord d'un incendie en 859, puis d'un nouveau séisme le 8 janvier 869, qui provoqua l'écroulement de la moitié de la coupole.

Tiridate, (créateur des grandes églises d'Ani) fut invité par l'empereur Basile II (963-1025) à reconstruire Sainte-Sophie de Constantinople, le Saint-Pierre de Rome de l'Eglise Orthodoxe. L'historien arménien du Xe siècle, Etienne Asoghik, relate cet événement ainsi :

« Sainte-Sophie elle-même, la cathédrale, se fendit de haut en bas ; les habiles architectes grecs s'efforcèrent beaucoup pour la restaurer. Mais le maître architecte arménien Trdat [Tiridate], le sculpteur, se trouvant là par hasard, donna un plan de la restauration, prépara une maquette qui était une oeuvre de génie et dirigea lui-même les premiers travaux, de sorte que [l'église] fut reconstruite plus magnifique qu'auparavant. »

Liens avec l'architecture musulmane. Yévadian 53

« Les Turcs ne savent ni tailler les pierres, ni les placer. Les Arméniens sont naturellement leurs architectes ; ils ont naturellement de l'inclination pour cet art ; ce qui, joint aux connaissances qu'ils ont acquises dans leurs voyages, les met à même de construire des édifices tels qu'on peut les attendre d'un peuple qui ne doit ses connaissances qu'à la nature. Si les Arméniens voyageaient en Europe et cultivaient leurs talents, peut-être trouverait-on dans l'Orient des architectes qui égaleraient ceux de l'Antiquité et l'emporteraient sur plusieurs de nos architectes modernes. »

Il n'est pas étonnant dès lors que Soliman le magnifique II (1494-1566), régnant à l'apogée de l'Empire ottoman et voulant manifester sa puissance par un monument digne des empereurs byzantins, ait fait appel à un architecte arménien. Pour construire la plus grande mosquée de son temps, le maître du Bosphore fit appel à un arménien de Cappadoce, Mimar Sinan (1489-1578 ou 1588), qui érigea parmi bien d'autres ce chef- d'œuvre qu'est la Mosquée Bleue

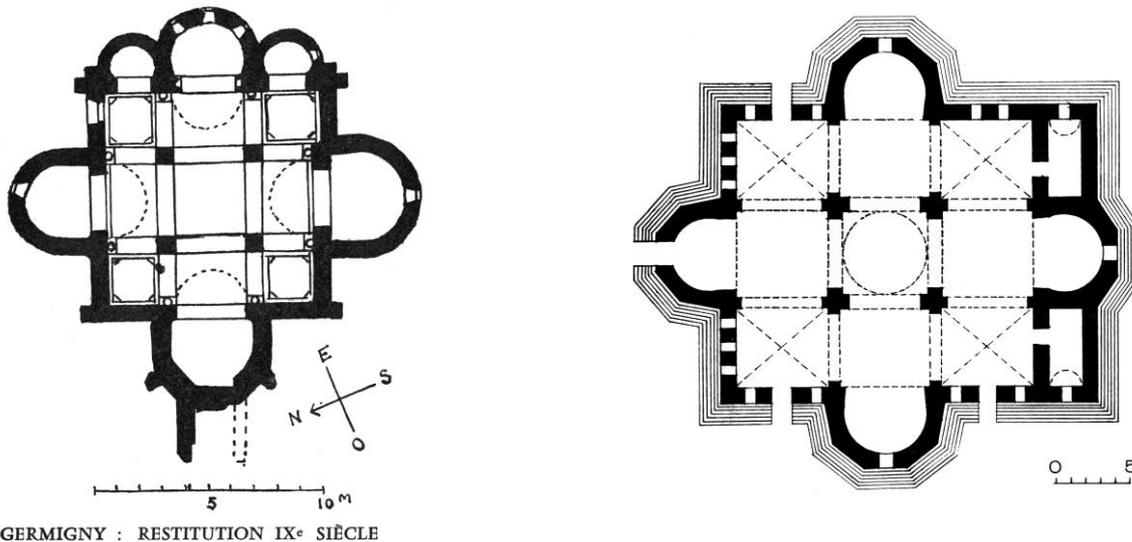


Il a nommé son architecte royal Sedefhar Mehmet Ağa, un élève et assistant principal du fameux architecte Mimar Sinan comme l'architecte en charge de la construction

L'architecte a habilement synthétisé les idées de son maître Mimar Sinan, en visant une taille importante, la majesté et la splendeur, mais l'intérieur n'a pas sa pensée créatrice.

. Comme je l'ai déjà mentionné, les deux plus anciennes églises au nord des Alpes sont celles d'Aix-la-Chapelle (794) et de Germiny-des-Près (806). Elles sont toutes deux l'œuvre d'un même architecte, Eudes de Metz, sur lequel on ignore tout. Pourtant la forme de ces deux églises a amené de nombreux auteurs à voir en lui un arménien. En effet, ces deux édifices sont plus proches des églises arméniennes que de tout autre.

Schéma de Germiny-des-Près -29 de et d'Etchmiadzin-22



S'il n'est pas arménien lui-même, Eudes le Messin a été puissamment influencé par l'architecture arménienne et en a appliqué avec intelligence les principales leçons.

On a longtemps cherché dans l'architecture arménienne l'origine de l'architecture romane. J. Strykowski pensait l'avoir prouvée. Mais une levée de boucliers s'est opposée à ses idées au point de stériliser si totalement le débat qu'aujourd'hui les recherches sur l'origine de l'art roman ont cessé.

L'écart entre les deux architectures est trop grand. L'architecte arménien, dominant son art, se joue des contraintes techniques. Il est un artiste qui recherche la virtuosité d'un effet inédit. Les maîtres d'œuvre romans, eux, ont passé des générations à maîtriser des techniques de base. Ils ont progressé à tâtons jusqu'à atteindre un haut degré de qualité artistique, mais qui est toujours resté en deçà de celui de leurs homologues d'Orient. Ils ont repris ce qu'ils pouvaient des savoir-faire antiques. Germiny-des-Près leur servit-elle de modèle comme le suppose Henri Fautillon ?

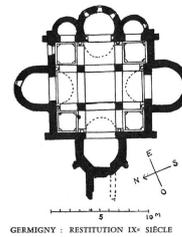
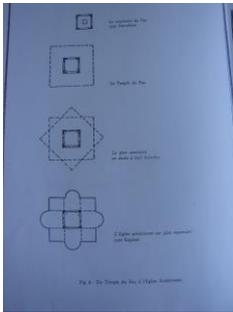
Près de Sully en Orléanais, l'église de St Germiny des Près, une des églises les plus anciennes de France, (806 ap JC) témoigne de la renaissance intellectuelle du royaume des Francs sous le règne de Charlemagne. Tout rappelle l'Arménie

Cf Djevahirdjian « les réminiscences de l'architecture arménienne en occident » extrait de la revue Bazmavap 1976 p 157-197, 268-289 Venise St Lazare 1977 :

¹ Originale au 9^es : par son plan carré, 4 piliers intérieurs divisent l'espace en compartiments égaux, et supportent la tour centrale qui n'est autre qu'un catholikon. On pense que l'architecte Ode le Messin, s'est inspiré du modèle d'Etchmiadzine. La charpente n'est pas en bois mais en pierre. La protection de l'éclairage

^{1 1} Djevahirdjian « les réminiscences de l'architecture arménienne en occident » extrait de la revue Bazmavap 1976 p 157-197, 268-289 Venise St Lazare 1977

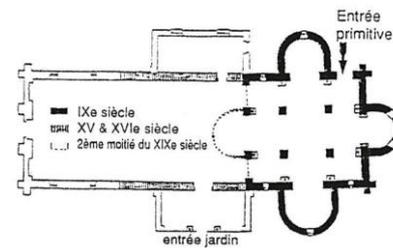
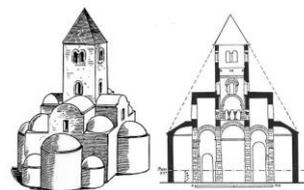
direct (p40 thèse ...) censée avoir une influence négative pour les opérations de transmutations des alchimistes, est là aussi mise en œuvre pour les cryptes» l'Éternel veut habiter dans l'obscurité « dit Salomon (Rois I, VIII, 12) Les temples arméniens antérieurs au christianisme étaient sans fenêtres, et les églises conservèrent cette pénombre propice à l'accomplissement du mystère de la transmutation de l'hostie en corps de Jésus, à l'abri de l'action dangereuse de la lumière du soleil.



Le plan carré avec les absides saillantes, dérive de l'étoile à 8 branches

L'étoile à 8 branches est la préfiguration du soleil dispensateur de la vie sur la terre. C'est un symbole religieux de l'arménie préchrétienne, souvent représenté dans les khatchkars par un disque sous la croix.

Plan de St Germainy des Près



Eglise de la Ste croix de Montmajour



Eglise du Saint Sepulcre de Peyrolles

L'architecture arménienne dans la diaspora :

H 137

L'architecture arménienne dans la diaspora doit se comprendre comme les monuments construits par les arméniens hors de leur territoire historique. Un recensement sérieux n'existe pas à ce jour.

Suite aux invasions les arméniens ont émigré dans les pays voisins :

Géorgie : aux XI et XII^e : émigration depuis Ani vers Tbilissi, à Gori, construction d'une cathédrale en 1251 comprenant une salle à coupole . La cathédrale du monastère de Harantsvank, élevée au XIV^e s avait la forme d'une basilique à 3 nefs, avec coupole et piliers. 24 églises arméniennes avec basilique à coupole et 4 supports furent construites à Tbilissi.

Crimée : les premières communautés font leur apparition aux X – XI^e s. Vers le XVI^e s les activités étaient devenues si importantes que des documents italiens appellent la Crimée « Arménie maritime ». Ont été construits des monastères (cf manuscrits), fontaines, églises, khatchkars. Le monument le plus important : l'ensemble monastique Ste Croix avec son église l'église St Georges (1336) (croix inscrite, tambour dodécagonal).

Europe centrale : carte p 141

Kiev

Serbie Balkans

Iran h144 : Nouvelle Djoulfa : La composition de l'église chrétienne se (salle à coupole, basilique), se combine aux formes de l'architecture musulmane

Inde p 145 : dès le XVI^e s H136

L'époque moderne et contemporaine

Après une période de russification au XIX^e s et de soviétisation au XX^e s les architectes vivent en situation d'infériorité culturelle et l'architecture religieuse , qui avait dominé toute l'époque antérieure est éclipsée.

* L'architecture dans l'empire russe XIX début du XX^e s H 149, erivan H152

* L'architecture dans la république soviétique d'Arménie 1920 – 1991 : maison du gouvernement, théâtre d'opéra et de ballet, ensemble de Tzitzernakaberd.

*L'architecture dans la république d'Arménie actuelle 1991 – 2010 : eglise de St Gregoire, mairie d'Erevan, cascade

* L'architecture des églises dans la région Rhône Alpes